

# La chancellerie secrète comme source d'inspiration d'une nouvelle russe ?

## L'affaire Skobeev (mai 1722)

Pierre Gonneau

[eSamizdat 2004 (II) 3, pp. 37–39]

LE texte vieux-russe connu sous le nom d'*Histoire de Frol Skobeev* a pour titre original, dans ce qui semble être sa version la plus ancienne, *Istorija o rossijskom novgorodskom dvorjanine Frole Skobeeve, stolničej dočeri Nardina-Naščokina Annuški* que l'on peut traduire par : *Histoire du gentilhomme de Novgorod Frol Skobeev [et] d'Annuška, fille du panetier Nardin-Naščokin*. Elle est attestée dans neuf manuscrits du XVIIIe siècle, dont sept seulement subsistent dans les bibliothèques russes (deux semblent avoir disparu)<sup>1</sup>.

L'anecdote peut être résumée ainsi. Hobereau désargenté du pays de Novgorod, Frol Skobeev décide d'épouser Annuška Nardin-Naščokin, riche héritière de la région dont le père a rang de panetier à la cour du tsar. Frol corrompt la gouvernante d'Annuška et se travestit pour participer à une soirée de filles donnée pendant la période des *svjatki* (entre Noël et l'Épiphanie). Profitant d'un intermède où les demoiselles jouent au marié et à la mariée, il déflore Annuška qui s'éprend de lui. C'est pourquoi, lorsque son père l'appelle à Moscou pour la marier, elle demande à Frol de l'y suivre. Mais Skobeev est déjà tristement célèbre à Moscou, où il tente de gagner sa vie comme intrigant spécialisé dans les chicanes de bureau (*jabednik*). C'est Annuška qui lui souffle comment l'enlever, en prétendant être un cocher venu la chercher pour qu'elle rende visite à sa

tante qui vit retirée au monastère Novodevičij. Lorsque le père Nardin-Naščokin retourne la ville pour retrouver son enfant, Frol fait chanter celui qui lui a prêté l'équipage utilisé lors du rapt, afin qu'il apaise la colère du vieux barbon. Il suffit ensuite qu'Annuška feigne d'être mourante pour que ses parents accordent leur pardon. Frol Skobeev réussit ainsi à entrer dans la famille Nardin-Naščokin et devient l'héritier de ses biens.

La date de composition du récit est controversée. Le titre qu'il porte dans le manuscrit Undol'skij mentionne l'année 1680 comme celle à laquelle l'aventure est censée se dérouler. Une majorité de spécialistes pense donc que l'*Istorija* de Frol Skobeev date de la fin du XVIIe siècle : ils estiment que le monde qui nous y est dépeint est clairement antérieur aux réformes de Pierre le Grand, entamées vers 1700, et que le lexique du texte est assez peu novateur<sup>2</sup>. Une minorité influente tient

<sup>1</sup> Bibliothèque nationale de Russie à Moscou (ex-Lénine) [RGB], Undol'skij 945 (1741–1746) ; RGB Tichomirov 486 (1754–1788) ; RGB fond 218, 1088.1 (1774–1800) ; Musée national historique de Moscou [GIM], Zabelin 536 (1763–1802) ; Bibliothèque de l'Académie des sciences à St-Petersbourg [BAN], 45.8.1 (fin du XVIIIe s.) ; Bibliothèque nationale de Russie à St-Petersbourg (ex-Saltykov-Ščedrin) [RNB], Pogodin 1617 (XVIIIe s.) ; Bibliothèque de l'Université de Tartu (Estonie), Mss. 768 (1775–1800) ; manuscrit Kuprijanovskij (XVIIIe s.), perdu, utilisé pour la première édition du récit, parue dans *Moskvitjanin*, 1853, 1/4, pp. 3–16 ; manuscrit Titov 2461 (XVIIIe s.), perdu, utilisé pour l'édition donnée par V.V. Sipovskij, *Russkie povesti XVII-XVIII vv.*, I, Sankt-Peterburg 1905. Pour une édition récente : *Pamjatniki literatury Drevnej Rusi. X. XVII vek. Kniga pervaja*, Moskva 1988, pp. 55–64.

<sup>2</sup> A.D. Galachov, *Istorija russkoj slovesnosti drevnej i novoj*, Sankt-Peterburg 1880<sup>2</sup>, I, pp. 514–518 ; V.V. Sipovskij, *Russkie povesti XVII-XVIII vv.*, Sankt-Peterburg 1905, I, p. XXIX ; M.A. Sokolova, "K voprosu o vremeni i meste vzniknovenija Povesti o Frole Skobeeve", *Naučnyj bjulleten' Leningradskogo gosudarstvennogo universiteta*, 1945, 3, pp. 33–34 ; *Istorija russkoj literatury*, II/2. *Literatura 1590-1690-č godov*, Moskva-Leningrad 1948, pp. 235, 238 ; M.O. Skripil', *Russkaja povest' XVII veka*, Moskva 1954, p. 467 ; N.K. Gudzij, *Istorija drevnej russkoj literatury*, Moskva 1956<sup>6</sup>, p. 402 ; A.A. Kajev, *Russkaja literatura*, Moskva 1958<sup>3</sup>, pp. 395–397 ; Ju. Lotman, "Puti razvitija russkoj prosvetitel'noj prozy XVIII veka", *Problemy russkogo Prosvetščenija v literature XVIII veka*, Moskva-Leningrad 1961, pp. 81–84 ; *Istorija russkogo romana v 2 tomach*, Moskva-Leningrad 1962, I, pp. 26–39 ; E. Lo Gatto, *Histoire de la littérature russe : des origines à nos jours*, Paris 1965, pp. 75–78 ; Ja.S. Lur'e, "Sjužet na rannich stadijach povestvovatel'nogo iskusstva : na materiale drevnerusskoj literatury", *Russkaja literatura*, 1969, 1, pp. 55–56 ; *Istoki russkoj belletristiki : vzniknovenie žanrov sjužetnogo povestvovanija v drevnerusskoj literature*, Leningrad 1970, pp. 559–560 ; D.S. Lichačev, *Čelovek v literature Drevnej Rusi*, Moskva 1970, pp. 112–117, 135 ; E. Fojtikova, *Russkaja bytovaja povest' nakanune novogo vremeni*, Praga 1977, p. 69 ; L. Boeva, "Russkie satiričeskie povesti XVII veka", *Godišnik na Sofijskija universitet Kliment Ochridski, fakultet po slavjanski filologii*, Sofia 1982, pp. 167–170 ; V. Masleša, *Nravstvennoe sodržanie bytovych povestej XVII veka (Povest' o Gore-Zločastii, Povest' o*

pourtant pour une datation plus tardive, du début du XVIIIe siècle. Ils relèvent davantage de néologismes que leurs prédécesseurs, ainsi que des anachronismes dans la description des années 1680. De plus, la psychologie de leur héros, qui se fie à ses talents, même douteux, plutôt qu'à sa naissance, et risque tout sans arrière pensée (*libo budu polkovnik, libo pokojnik*), leur paraît représentative de l'époque de Pierre le Grand<sup>3</sup>. Enfin, quelques spécialistes prudents ont laissé la question ouverte<sup>4</sup>.

N. Baklanova concluait son étude de Frol Skobeev en datant le récit entre 1710, année du premier recensement de la noblesse russe, et 1722, date de la publication de la *Table des rangs* qui sonne définitivement le glas des grades déjà désuets, comme celui de panetier. Mais la clé de la datation de *Istorija* est peut-être ailleurs, dans un des dossiers de la redoutable Chancellerie Secrète [*Tajnaia Kanceljarija*] qui avait pour mission d'examiner toutes les affaires relevant de la sécurité

---

*Savve Grudcyne, Povest' o Frole Skobeeve*), avtoreferat dissertacii kandidata filologičeskich nauk, Moskva 1986; V.V. Kuskov, *Istorija drevnerusskoj literatury*, Moskva 1989<sup>5</sup>, pp. 241–243; L. Boeva, *Drevnerusskie povesti: žanry XVII veka*, Sofia 1992, pp. 125–128; *Histoire de la littérature russe, 1. Des origines aux Lumières*, Paris 1992, pp. 243–244.

<sup>3</sup> I. Zabelin, "Ešče neskol'ko slov o Frole Skobeeve", *Otečestvennye zapiski*, 6/5, 1853, pp. 107–108; Idem, "Zametka o starinnych povestjach", *Opyty izučeniia russkich drevnostej i istorii*, Moskva 1872, I, pp. 191–193; N.N. Kononov, "Povest' o Frole Skobeeve", *Drevnosti: Trudy Slavjanskoi komissii Imperatorskogo Moskovskogo archeologičeskogo občestva. Protokoly*, 1911, 5, pp. 6–7; N.A. Baklanova, "K voprosu o datirovke Povesti o Frole Skobeeve", *Trudy Otdela drevne-russkoj literatury*, 1957, 13, pp. 511–518; Idem, "Evoljucija russkoj original'noj bytovoj povesti na rubeže XVII–XVIII vekov", *Russkaja literatura na rubeže dvuch epoch (XVII-načalo XVIII v.)*, Moskva 1971, pp. 160–170; Ju.K. Begunov, "Povest' o Frole Skobeeve i literaturnoe dviženie pervoj četverti XVIII v.", *Studi slavistici in ricordo di Carlo Verdiani*, Pisa 1979, pp. 11–30; A.M. Pančenko, "Perechod ot drevnej russkoj literatury k novoj", *Čtenija po drevnerusskoj literature*, Erevan 1980, p. 129; R. Picchio, *La letteratura russa antica*, Milano 1993, p. 278.

<sup>4</sup> V. Kožinov, *Proischoždenie romana; teoretiko-istoričeskij očerk*, Moskva 1963, pp. 212–213; W.E. Brown, *A History of Seventeenth Century Russian Literature*, Ann Arbor 1980, p. 52; O.L. Kalašnikova, "Vyzrevanie romannyh principov v poetike drevnerusskoj povesti: k probleme istokov russkogo romana XVIII veka", *Problemy razvitija žanrov v russkoj literature XVIII–XX vekov*, Dnepropetrovsk 1985, p. 16. E.V. Dušečkina ne prend pas fermement parti quand elle expose les thèses en présence, mais tient dans le courant de son exposé pour une datation de la fin du XVIIe s.; E.V. Dušečkina, *Stilistika russkoj bytovoj povesti XVII veka (Povest' o Frole Skobeeve): učebnyj material po drevnerusskoj literature*, Tallinn 1986, pp. 12–20, 41, 85. A.S. Demin hésite entre une datation large, fin XVIIe-début XVIIIe; A.S. Denin, *O chudožestvennosti drevnerusskoj literatury*, Moskva 1988, p. 262, ou une datation du début du XVIIIe s., *Russkaja literatura vtoroj poloviny XVII-načala XVIII veka: novye chudožestvennye predstavlenija o mire, prirode, čeloveke*, Moskva 1977, pp. 192–193.

et de l'honneur de Pierre Ier. Le dossier avait été examiné à la fin du XIXe siècle par l'historien M.I. Semevskij qui en avait laissé un bref compte-rendu dans une étude consacrée au fonctionnement de cette institution; on y trouve aussi une allusion dans le travail de V.I. Veretennikov, paru en 1910, qui s'intéressait aussi à la *Tajnaia*<sup>5</sup>.

La pièce se trouve encore à Moscou, aux Rossijskij gosudarstvennyj archiv drevnich aktov [*Archives nationales des actes anciens*], sous la cote RGADA fond 7. opis' 1. ed. chr. 144. L'affaire qu'elle relate est fort simple. Une enseigne [*praporščik*] d'un régiment de la milice, nommé Timofej Savel'ev syn Skobeev et domicilié au petit village de Frolovskoe (district de Borovsk), commit l'imprudence, lors d'une querelle domestique, à la Noël 1721, d'affirmer que l'empereur Pierre lui-même était porté sur la bouteille. Dénoncé par un de ses serviteurs, il fut déféré devant la Chancellerie où il confessa son crime. Ses aveux lui valurent d'être condamné à une simple bastonnade, le 1<sup>e</sup> mai 1722, tandis que son serviteur était émancipé pour ses services d'informateur. L'affaire en resta là du point de vue administratif, mais il n'est pas impossible qu'elle ait donné à un des clercs de la Chancellerie secrète un nom pour le héros d'une historiette qu'il méditait d'écrire: Frol Skobeev.

Outre l'évidente similitude des noms (Skobeev, pour le héros, Frolovskoe pour le village), et des périodes (la Noël ou les *svjatki*), quelques éléments rapprochent cette affaire de *Istorija o... Frole Skobeeve*. On remarque que celui qui déféra Skobeev devant la Chancellerie secrète n'est autre qu'Aleksej Vasil'evič Makarov, secrétaire du cabinet de Pierre le Grand qui s'était vu confier, précisément en 1721–1722, la préparation de *l'Histoire de la guerre de Suède* [*Gistorija Svejskoj vojny*] que Pierre projetait de publier. Ce projet n'aboutit pas, mais le choix de Makarov montre que le souverain avait confiance en ses talents de plume. En outre, *Istorija* de Frol Skobeev est rédigée dans la même "langue des bureaux" [*prikaznoj jazyk*] que le dossier de la Chancellerie et que d'autres papiers traités par Makarov lui-même. Enfin, les deux Skobeev se ressemblent, comme si le plumitif de chancellerie auteur de la nouvelle avait

---

<sup>5</sup> M.I. Semevskij, *Slovo i delo! 1700–1725: Tajnaia kanceljarija pri Petre Velikom*, Sankt-Peterburg 1884<sup>2</sup>, pp. 48–51; V.I. Veretennikov, *Istorija Tajnoj kanceljarii Petrouskogo vremeni*, Char'kov 1910, pp. 173–176.

esquissé son personnage de Frol à partir de l'authentique Timofej, mais l'avait rajeuni en le transformant en célibataire coureur de dot qui exploite l'ivrognerie des autres, au lieu de s'abrutir dans la sienne, et en lui prêtant ses propres talents pour embrouiller ou

débrouiller les dossiers.

La publication commentée du dossier du RGADA et sa traduction française sont prévues dans le dernier fascicule du tome 75 (2004) de la Revue des études slaves.

[www.esamizdat.it](http://www.esamizdat.it)